

Le permis de conduire, sésame pour un emploi

La Mission locale du Pays Basque propose un plan de formation à la conduite pour faciliter l'accès à l'emploi des jeunes en insertion.

Ester GRAN

Même si le syndicat des mobilités travaille la question, il n'est pas toujours facile de rallier, en temps et en heure, un point à un autre au Pays Basque. Et si l'automobile pallie cette difficulté, encore faut-il avoir en poche son permis de conduire, voire pour le passer quelques sous dans son tiroir. C'est justement ce cercle vicieux que la Mission locale du Pays Basque s'évertue à rompre depuis six ans.

"A l'instar du logement ou de la santé, nous avons identifié le manque de mobilité et l'accès au permis de conduire comme un frein majeur dans l'insertion professionnelle et l'accès à l'autonomie des jeunes que nous accompagnons", relève Mathieu Bistué, conseiller référent mobilité au sein de la Mission.

Pour donner un coup de pouce à des jeunes en parcours d'insertion professionnelle et résidant en quartier prioritaire de l'agglomération bayonnaise, la Mission a donc mis en place une action collective de formation au précieux sésame. Si chaque candidat débourse 250 euros, signe de son engagement, le reste est financé, d'une part, par le GIP-DSU de l'agglomération bayonnaise dans le



Cinq jeunes sont engagés dans ce dispositif.

© Mission locale du Pays Basque

cadre de l'appel à projets du contrat de ville et, d'autre part, la région Nouvelle-Aquitaine qui a développé le dispositif régional de l'aide au permis de conduire.

Particularité du dispositif : elle s'appuie sur la conduite accompagnée en entreprise. Les jeunes prennent d'abord des leçons de code de la route et de conduite (25 heures pour celle-ci) avec l'auto-école Mendiboure. Puis, ils consolident leur apprentissage en entreprise avec des salariés bénévoles qui roulent pour leur métier. Deux entreprises ont répondu présentes à cette initiative : Enedis et Secours Assistance. *"Deux fois par semaine, en fonction du planning de ces salariés, les jeunes passent la journée à leurs côtés pendant trois ou*

quatre mois". Conduite urbaine, sur autoroute ou routes secondaires, ces jeunes conducteurs avalent des kilomètres sous l'œil averti de leurs mentors. Ensuite, ils passent leur examen.

Ce n'est pas le seul bénéfice qu'ils tirent de cette expérience : *"c'est aussi une façon originale de découvrir le monde de l'entreprise et se familiariser à ses codes".*

Cette année, cinq jeunes, filles et garçons, ont profité de cette formation et trois ont obtenu leur permis. L'un d'eux a même été embauché dans les espaces verts où le permis est indispensable. Voilà qui vient abonder à *"la pertinence et l'efficacité de cette initiative"*. Au point d'ailleurs que la Mission l'étudie en zone rurale.